

Ménopause

Coup de froid sur les traitements hormonaux



© LEA PATERSON/SPL/PHANIE

En 2002, une vaste étude américaine (*Women's Health Initiative, WHI*) concluait qu'il fallait restreindre les traitements hormonaux substitutifs (THS) de la ménopause aux seuls symptômes liés à l'arrêt des règles, comme les bouffées

de chaleur. Exit donc les indications pour la prévention de l'ostéoporose, les risques étant supérieurs aux bénéfiques. À compter de cette date, la France a enregistré une baisse notable de l'usage des THS. À partir de la cohorte Gazel (♀), Virginie Ringa, au Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations, a mis en évidence, qu'après 2002, les THS ont été prescrits pour des bouffées de chaleur plus importantes, mais un tiers des prescriptions l'était toujours pour d'autres raisons. Par ailleurs, les médecins semblent suivre les recommandations de ne pas les utiliser en traitement de première ligne de l'ostéoporose. J. C.

• Virginie Ringa : unité 1018 Inserm/Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Université Paris-Sud 11

■ A. Fournier et al. *Menopause*, 30 décembre 2013 (en ligne) doi : 10.1097/gme.0000000000000159



© TEK IMAGE/SPL/PHANIE

Sûreté vaccinale

Sécurité sociale : une base de données très utile

Chez les enfants de moins de 3 ans, il y a une augmentation significative des convulsions fébriles 6 à 11 jours après la vaccination rougeole-oreillons-rubéole

(ROR). Ces résultats, cohérents avec des études épidémiologiques plus larges et déjà publiées, viennent d'être retrouvés par Sylvie Escolano (♣), à Villejuif, et ses collaborateurs, grâce à l'utilisation de la base de données de la sécurité sociale. L'utilisation de cette dernière pourrait donc être un nouvel outil très prometteur pour estimer les risques liés à la vaccination en France. N. B.

• Sylvie Escolano : unité 1018 Inserm/Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines - Université Paris-Sud 11, Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations

■ M. Hanf et al. *Vaccine*, 2 décembre 2013 : 31 (49) : 5856-62 doi: 10.1016/j.vaccine.2013.09.052

COGNITION SUBJECTIVE

Les petits trous de mémoire ont-ils un sens ?

Se sentir affecté par des problèmes cognitifs tels des oublis, des difficultés à trouver ses mots, retenir des informations, réaliser un calcul mental... peut-il être prédictif de l'état de santé d'une personne



Cohorte Gazel

Mise en place par l'Inserm en 1988, elle analyse les événements de santé de 20 000 employés ou retraités d'EDF-GDF.

d'âge moyen ? C'est la question à laquelle a voulu répondre Archana Singh-Manoux (♣), du Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations de Villejuif. Comment ? En analysant les « plaintes cognitives subjectives » exprimées par 15 500 personnes de la cohorte Gazel (♀). Résultat : l'ensemble de ces « plaintes » est associé à un risque de

dépression plus élevé. Et deux d'entre elles - difficultés dans le calcul mental et consultation médicale pour des symptômes cognitifs - augmentent le risque de mortalité. D'autres études devront confirmer ces premiers résultats. N. C.

• Archana Singh-Manoux : unité 1018 Inserm/Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines - Université Paris-Sud 11

■ A. Singh-Manoux et al. *Journal of Psychiatric Research*, janvier 2014 : 48 (1) : 73-8

Anorexie mentale

Parent-ado, il faut soigner la relation

Les liens familiaux sont un facteur important dans la construction et l'évolution de l'anorexie mentale. Et le contenu du discours des parents pourrait influencer la maladie de l'enfant. Jeanne Duclos (♣), au sein de l'unité Inserm Trouble du comportement alimentaire de l'adolescent, a cherché à déterminer les éléments contributeurs à partir du suivi de 60 adolescentes.

Conclusion ? L'état clinique de la jeune malade et la psychopathologie parentale enteraient tout autant en ligne de compte. Ainsi, un niveau élevé d'anxiété de la mère favoriserait chez elle un discours critique, tandis que, chez le père, il serait surprotecteur. Une parole d'autant plus critique chez la mère que l'adolescente est dénutrie, alors que ce facteur

n'influence pas celle du père. Ces données justifient un accompagnement des parents : une meilleure compréhension et prise de conscience de la maladie et l'apaisement de leurs propres sentiments pourraient être favorables à l'évolution de la maladie de leur fille. C. G.

• Jeanne Duclos : unité 669 Inserm/Université Paris 11 - Paris Sud - Université Paris-Descartes

■ J. Duclos et al. *Comprehensive Psychiatry*, 2014, 55 (1) : 71-9



© AFP/ FRED DUFOUR

Les anorexiques exercent un contrôle total sur leur poids.

Europe

Stratégies de recherche en santé publique

Comment assurer une cohésion des problématiques liées à la santé à travers l'Europe ? D'après le rapport PHIRE (📄), orchestré par l'Association européenne de santé publique, 15 des 28 états membres européens ont mis en place des stratégies de recherche en santé, parmi lesquelles six comportent un volet santé publique. L'analyse des résultats par Olivier Grimaud (👤) et ses collaborateurs révèle que la santé fait parfois l'objet d'une stratégie propre de recherche, mais qu'elle est, dans d'autres cas, mentionnée comme un domaine prioritaire au sein d'une stratégie générale. Dans seulement huit pays, la stratégie de recherche en santé est soutenue par le ministère de la Santé. Les auteurs préconisent une plus grande implication de ces ministères ainsi qu'une coordination au niveau européen.

N. B.

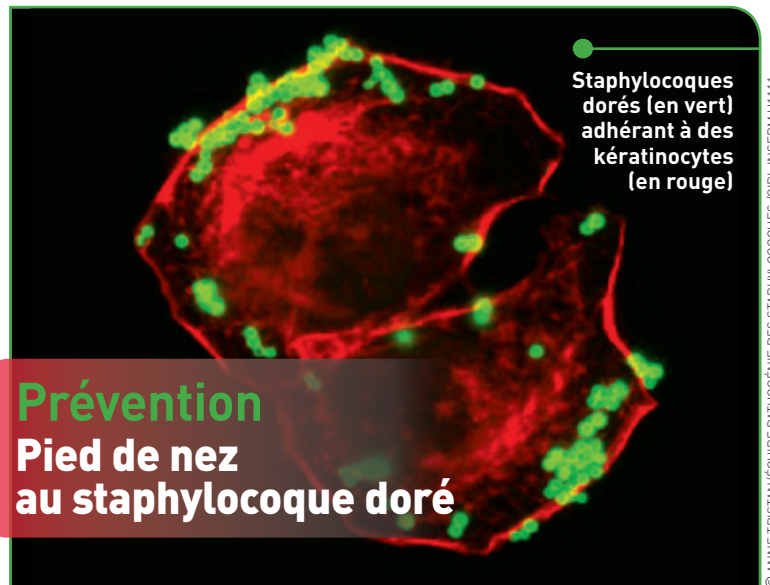


PHIRE

Public Health Innovation and Research in Europe (Innovation et recherche en santé publique en Europe)

👤 **Olivier Grimaud** : unité 707 Inserm - Université Pierre-et-Marie-Curie, Épidémiologie, systèmes d'information, modélisation

📄 O. Grimaud et al. *Eur J Public Health*, novembre 2013 ; 23 Suppl. 2 : 35-8
doi: 10.1093/eurpub/ckt153.



● Staphylocoques dorés (en vert) adhérant à des kératinocytes (en rouge)

Prévention Pied de nez au staphylocoque doré

Responsable d'intoxications alimentaires, d'infections suppurées, voire de septicémie, le staphylocoque doré a la fâcheuse habitude de coloniser la fosse nasale de près d'un tiers de la population. Et ce sont généralement les mains, contaminées, qui l'y transportent. L'étude menée par François Vandenesch (👤) sur 176 personnes de 34 pays, travaillant en milieu hospitalier ou dans un laboratoire, confirme ce niveau de contamination chez les professionnels (32,4 %). Mais elle note également que l'usage régulier d'une solution hydro-alcoolique sur les mains a un impact significatif sur

la colonisation nasale par la bactérie, en brisant la chaîne de transmission entre la main (en contact avec des humains, des objets, etc.) et la fosse nasale. S'ils ne prennent pas de précaution, ces professionnels sont 2,38 fois plus exposés à la contamination qu'un individu *lambda*. En revanche, le facteur de risque tombe à 0,36 s'ils utilisent un gel hydro-alcoolique. Si le recours à un tel produit est un geste d'hygiène performant chez les professionnels, le lavage des mains au savon en routine est aussi efficace, selon le chercheur. **P. N.**

👤 **François Vandenesch** : unité 1111 Inserm/ENS/CNRS - Université de Lyon, CIRI, Pathogénèse des staphylocoques
📄 M. Saadatian-Elahi et al. *PLoS One*, 18 décembre 2013
10.1371/journal.pone.0082851

© ANNE TRISTAN/ÉQUIPE PATHOGÈNE DES STAPHYLOCOQUES/CIRI, INSERM U1111



© MARTA NASCIMENTO/REA

Revenus des médecins Inégalités homme-femme

35 % par an et 24 % par heure, c'est ce que les femmes médecins gagnent en moins par rapport à leurs homologues masculins. L'étude menée par l'équipe marseillaise de Bruno Ventelou (👤) sur 1000 généralistes révèle que cet écart salarial est dû à deux facteurs principaux : les hommes travaillent plus de jours par an et effectuent plus de consultations par heure. Alors qu'en 2022, 50 % des généralistes seront des femmes, il faudra donc plus de praticiens pour assurer un nombre équivalent de consultations. Un défi d'autant plus ardu à relever pour les responsables politiques que les femmes sont moins sensibles aux incitations financières que les hommes : une variation du tarif des consultations n'entraîne pas de modification de leur temps de travail. Et à charge pour les politiciens de résoudre également les inégalités de revenus !

N. B.

👤 **Bruno Ventelou** : unité 912 Inserm/IRD - Aix-Marseille Université, Sessstim (Sciences économiques et sociales de la santé et traitement de l'information médicale)
📄 W. B. Weeks et al. *Health Policy*, novembre 2013 ; 113 (1-2) : 199-205 (en ligne) doi: 10.1016/j.healthpol.2013.09.016.